

pépinière de jeunes gens destinés à diriger les travaux de nos principales maisons ou compagnies industrielles.

Depuis deux ou trois ans on s'est éveillé à cette idée de fonder des écoles industrielles au Canada; c'était quelque chose que de mettre la question sur le tapis mais c'eût été mieux de la résoudre par la création de quelque école.

Nous y arrivons et nous devons forcément y arriver à l'exemple des autres nations dont quelques-unes doivent à ces écoles la part prépondérante qu'elles ont prise dans l'industrie mondiale.

Il est, en effet, question d'ouvrir à Montréal une école d'industries et du moment que l'Association des Manufacturiers Canadiens prend la chose en mains, c'est dire qu'il y a plus qu'une idée en l'air et que le projet est sérieux.

Nous attendrons de nouveaux développements pour revenir sur la question.

### UNE LAITERIE COOPERATIVE MODELE

Les Danois, depuis qu'ils ont su que la culture du blé n'était plus rémunératrice, se sont lancés hardiment dans d'autres entreprises agricoles et l'élevage et ses produits tiennent la première place dans l'industrie du pays: le beurre et le lait danois ont une réputation bien méritée, et on comprend qu'il soit intéressant et instructif de jeter un coup d'œil sur la plus grande laiterie coopérative du pays: celle de Hasley dont le capital est de 1.100.000 francs et où l'on traite annuellement plus de 31 millions de litres de lait fournis par 6.200 vaches. Ce lait est recueilli journellement par une série de commissionnaires circulant en voiture, et aussitôt que ce lait est arrivé à la laiterie, il est pesé dans des machines automatiques qui peuvent en peser 1.000 litres à la fois.

Il passe ensuite à 6 séparateurs qui sont capables de traiter ensemble 24.000 livres par heure, et la crème séparée n'est employée que pasteurisée. Les seaux qui contenaient le lait sont envoyés à la salle de lavage, mais retournés sans dessus dessous, et le peu de lait qu'ils contiennent encore s'égoutte dans un cheneau en étain et est repris pour être traité, ce qui évite de rien perdre; il va sans dire que les seaux sont lavés à l'eau bouillante avant de servir à nouveau. La crème qui a passé par des réfrigérateurs est transformée en beurre dans six barattes pouvant traiter 700 livres de crème à la fois. La glace employée dans la laiterie y est fabriquée dans des machines spéciales. Cette usine agricole a un personnel de 140 employés, exporte parfois 66.000 livres de beurre par semaine, et produit quotidiennement 300 à 400 fromages d'espèces variées.

### LA COMPTABILITE simplifiée et pratique

M. F. Lapointe, de la grande maison de meubles F. Lapointe Co., rue Ste Catherine, est venu à nos bureaux nous montrer un système de comptabilité dont il est l'inventeur et pour lequel il a pris des brevets aux Etats-Unis, en France, en Belgique, etc...

Son système lui a coûté deux années de travail patient. M. F. Lapointe nous déclare qu'il n'était pas comptable et qu'il se retrouvait difficilement autrefois dans les livres que ses employés n'arrivaient pas toujours à tenir à jour. En vrai commerçant qui veut continuellement savoir où il en est de ses affaires, il a sans cesse cherché le moyen ou plutôt le système de comptabilité qui lui permettrait de connaître à tout moment et à première vue sa situation commerciale réelle.

Au bout de deux ans de recherches ses efforts ont été couronnés de succès et le système qu'il a baptisé du nom de "The Auditor" était trouvé.

Le nom est on ne peut mieux choisi et rend absolument l'idée du système qui est par lui-même une sorte de contrôle.

Nous n'avons pas le moindre doute que M. F. Lapointe obtiendra un véritable succès avec son système de comptabilité qu'il va faire connaître dans le monde commercial.

Voici en effet quelques-uns des avantages de son système: comptabilité toujours en ordre; par conséquent, connaissance immédiate de sa situation par le commerçant qui l'emploie; chaque commis est noté journellement pour les ventes qu'il a faites, le marchand sait donc quels sont les bons et les mauvais vendeurs, point très important. Toutes les ventes sont rapportées et divisées en ventes au comptant, en vente C. O. D., et en ventes à crédit. A côté du prix de vente est le prix de coût, de sorte que les profits ressortent. Les pertes sur ventes font l'objet d'une seconde partie. Une troisième partie est réservée aux dépenses, de même que la première partie était réservée aux recettes et aux ventes à crédit. La quatrième partie forme le Grand-Livre des comptes généraux et la Feuille de Balance, cette dernière indiquant chaque jour la position du commerçant.

Un avantage encore de ce système est qu'une même feuille donnera les résultats d'un mois, d'une année et que celle qui sera réservée aux opérations d'une année pourra servir pendant 27 années consécutives.

Pour nous résumer, le système imaginé par M. F. Lapointe est simple, pratique et permet aux commerçants d'être continuellement à même de savoir où ils sont dans leurs affaires.

### LA CULTURE DU SAUMON AUX ETATS-UNIS

La commission fédérale des pêches des Etats-Unis vient de faire connaître quelques faits très intéressants relatifs au rendement des tentatives qui se poursuivent depuis bon nombre d'années de l'autre côté de l'Atlantique, à l'égard de la multiplication artificielle du saumon. Celle-ci se fait dans plusieurs stations de pisciculture; mais les résultats dont il va être question sont ceux que l'on a obtenus dans l'une de celles-ci en particulier, dans la station de Clackamas, dans l'Orégon.

En 1896, sur un lot de 5.000 alevins qui furent mis en liberté à la station en question, une mutilation fut pratiquée qui permettrait de les reconnaître au cas où, ultérieurement, ils viendraient à se faire prendre. On leur enleva avec le rasoir, la nageoire adipeuse dorsale. Ils ne s'en trouvèrent pas plus mal, au reste, car dès l'année 1898, on en capturait 375, pesant en moyenne 27 livres, dans le bassin de la rivière Columbia et 5 dans la rivière Sacramento, en Californie. En 1899, on prit encore de 40 à 50 des alevins de 1896, pesant dix livres en moyenne de plus que les poissons pris en 1898, et en 1900 d'autres captures furent faites encore. Au total, durant la seconde, troisième et quatrième années qui suivirent la mise en liberté des 5.000 alevins, on prit au moins 450 de ceux-ci, représentant un poids total de 9.060 livres environ.

C'est dire que pour chaque mille d'alevins mis en liberté dans les eaux de la Colombie, la rivière rendit au bas mot 1800 livres de poisson marchand pendant les quatre années qui suivirent leur libération. Or, pour produire et "planter" des alevins de saumon, le coût est au moins de 1 dollar par mille. D'autre part, le prix de vente des poissons fournissant les 1800 livres précitées est au moins de 5c par livre anglaise. Ils ont donc rapporté plus de \$100. Comme placement, l'opération est excellente. Dépenser \$1.00 et recueillir ou faire recueillir par le pays \$100, constitue partout—même aux Etats-Unis—une affaire de premier ordre.

Inutile d'ajouter que les Américains sont forts satisfaits des résultats et qu'ils se sentent très encouragés dans leur oeuvre.

#### Aux acheteurs de thé

Se recommandera par elle-même l'annonce publiée au centre de ce numéro par la maison E. D. Marceau.

Cette annonce est instructive: sa lecture attentive vaudra de l'argent aux marchands qui prennent le temps de lire chaque semaine leur journal de commerce—c'est d'ailleurs, du temps bien employé.

Lisez donc cette annonce: elle vous donne le moyen de faire de l'argent.